

» CHRONIQUE : Les jeux écolos

Le jeu est bien plus qu'un loisir. C'est une pratique culturelle et un territoire d'enjeux, qui en dit beaucoup sur nos modes de vie : jouer pour consommer ou pour prendre son temps ? Jouer pour mettre en échec ou pour faire ensemble ? Acheter un jeu en plastique ou fabriquer soi-même avec des matériaux naturels... Ce cahier de recettes pratiques, j'espère, vous donnera envie de jouer écolo.

Les jeux en argile

Sous nos pieds, pas si loin, s'étend l'argile à l'infini... Et, depuis longtemps, les enfants et les adultes ont façonné l'argile, souvent pour des objets utilitaires : briques, tuiles, poteries, etc.

L'argile a aussi été source d'inspiration dans la fabrication de jouets et de figurines. Les archéologues ont retrouvé des figurines, des hochets, des trompes et des sifflets en argile datant de l'âge de fer et de l'âge de bronze.

Les ocarinas, qui sont relativement connus, sont des instruments en terre cuite ou en écorce de fruits, qui permettent de faire des sons grâce à une cavité et des trous.

En Provence, il existe une longue tradition de la "Taraiette". Ce sont des dinettes en terre cuite pour les enfants et des sifflets en forme d'oiseaux remplis d'eau, avec lesquels vous pouvez produire le son du rossignol en soufflant par l'embochure.

L'anthropologue Christine Armengaud, dans son livre *Jouets de plantes* nous présente ce jeu traditionnel : la fabrication d'un mouton en argile, dans lequel on pique des fleurs de clématite pour faire le pelage. Je vous conseille d'accrocher les pattes du mouton avec un peu de barbotine (kaolin) pour que la liaison soit plus solide.

Au Mali, les enfants mélangent l'argile trouvée au bord des rivières avec du son de riz pour lui donner plus de solidité. Ils intègrent des feuilles, plumes, écorces... pour construire des scènes de la vie quotidienne.

Pour cuire l'argile, la rendre solide et durable, voici deux exemples de fours de cuisson artisanaux, à la manière de nos ancêtres...

Recette de Christine Armengaud

Vous prenez un tonneau métallique, au fond duquel vous mettez 20 cm de sciure de bois, sur laquelle vous placez deux ou trois pièces. Vous recouvrez de sciure sur 10 cm, vous posez d'autres pièces et ainsi de suite. Aux trois quarts du tonneau, vous mettez des copeaux de bois, presque jusqu'en haut, vous placez tout en haut du papier journal tordu, vous allumez et... c'est tout.

La cuisson se fait toute seule, et la combustion fait peu à peu descendre le foyer. Attention à ne pas défourner avant que les pièces ne soient bien froides.

Pas de peinture sur les pièces puisqu'elles vont cuire à l'étouffée, sans oxygène, et vont ressortir noires. Si vous préférez le noir brillant, vous pouvez polir vos pièces quand elles ont la consistance du cuir (par exemple avec un galet) et les frotter ensuite avec un lainage quand elles sont sèches, avant la cuisson, pour refermer la surface de la terre qui ainsi devient brillante.

Recette de Tinaig Clodoré Tissot

Après une semaine de séchage de vos pièces, creusez un trou de 20 centimètres dans le sol. Mettez un lit de broussaille, puis posez vos poteries dessus. Recouvrez de broussailles et de bois, puis mettez des mottes de terre fraîche avec des aiguilles de pin pour conserver la



David K

chaleur. Recouvrez les pièces en meule. Allumez le feu en hauteur et à la base. Attendez que le feu soit éteint et qu'il n'y ait pas de vent pour sortir vos pièces.

Enfin, je vous avais déjà proposé la piste du jeu de la barbotine dans une chronique précédente, avec le plaisir tactile du kaolin avec lequel ont fait des figures éphémères sur une planche de bois.

Si vous souhaitez m'aider dans ma rubrique sur les jeux écolos, n'hésitez pas à m'envoyer vos souvenirs, vos remarques :

Michel Scrive
5, rue de la Paix, 93500 Pantin,
mishelu@riseup.net

- ♦ <http://arpublique.eklablog.com/recent>
- ♦ *Jouets de plantes*, Christine Armengaud, Éditions Plumes de Carottes, 2009.
- ♦ *Archéo Musique*, Tinaig Clodoré Tissot, éditions Lugdivin, 2009.